

OEUVRES DE VICTOR HUGO

Format in-16.

Chez le même éditeur :

POÉSIES

LES CONTEMPLATIONS.	1 vol.
FEUILLES D'AUTOMNE. — LES CHANTS DU CRÉPUSCULE. — LES VOIX INTÉRIEURES. — LES RAYONS ET LES OMBRES.	1 —
ODES ET BALLADES. — LES ORIENTALES.	1 —
LES CHANSONS DES RUES ET DES BOIS. — L'ART D'ÊTRE GRAND-PÈRE.	1 —
LES CHATIMENTS. — L'ANNÉE TERRIBLE.	1 —
LA LÉGENDE DES SIÈCLES.	2 —

THÉÂTRE

LUCRÈCE BORGIA. — MARIE TUDOR. — ANGELO.	1 vol.
HERNANI. — LE ROI S'AMUSE.	1 —
CROMWELL.	1 —
RUY-BLAS. — LES BURGRAVES. — MARION DE LORME.	1 —

ROMANS

NOTRE-DAME DE PARIS	1 vol.	
HAN D'ISLANDE.	1 —	
LES MISÉRABLES	TOME I. — FANTINE. — COSETTE, livres 1, 2 et 3	1 —
	TOME II. — COSETTE, livres 4 à fin. — MARIUS	1 —
	TOME III. — IDYLLE RUE PLUMET	1 —
	TOME IV. — JEAN VALJEAN.	1 —
SUG-JARGAL. — LE DERNIER JOUR D'UN CONDAMNÉ. — CLAUDE GUEUX	1 —	
LES TRAVAILLEURS DE LA MER	1 —	
L'HOMME QUI RIT.	2 —	
QUATRE-VINGT-TREIZE	1 —	

E. GREVIN — IMPRIMERIE DE LAGNY

VICTOR HUGO

LES FEUILLES D'AUTOMNE LES CHANTS DU CRÉPUSCULE LES VOIX INTÉRIEURES LES RAYONS ET LES OMBRES



PARIS
ERNEST FLAMMARION, ÉDITEUR
26, RUE RACINE, 26

Tous droits réservés.

TABLE

LES FEUILLES D'AUTOMNE

PRÉFACE.	3
I. Ce siècle avait deux ans	11
II. A M. LOUIS B.	15
III. RÉVERIE D'UN PASSANT A PROPOS D'UN ROI.	17
IV. Que t'importe, mon cœur, ces naissances des rois?	19
V. CE QU'ON ENTEND SUR LA MONTAGNE.	20
VI. A UN VOYAGEUR	25
VII. DICTÉ EN PRÉSENCE DU GLACIER DU RHÔNE	25
VIII. A M. DAVID, STATUAIRE	27
IX. A M. DE LAMARTINE.	30
X. Un jour au mont Atlas les collines jalouses.	37
XI. DÉDAÏN	38
XII. O toi, qui si longtemps vis luire à mon côté.	40
XIII. C'est une chose grande et que tout homme envie.	42
XIV. O mes lettres d'amour!	43
XV. Laissez. Tous ces enfants sont bien là.	44
XVI. Quand le livre où s'endort chaque soir ma pensée.	47
XVII. Oh! pourquoi te cacher? tu pleurais seule ici.	47
XVIII. Où donc est le bonheur? disais-je. — Infortuné!.	49
XIX. Lorsque l'enfant paraît, le cercle de famille	51
XX. Dans l'alcôve sombre	53
XXI. Parfois, lorsque tout dort, je m'assieds plein de joie!	55
XXII. A UNE FEMME	56
XXIII. Oh! qui que vous soyez, jeune ou vieux, riche ou sage.	56
XXIV. Madame, autour de vous tant de grâce étincelle.	58
XXV. Contempler dans son bain sans voiles.	59
XXVI. Vois, cette branche est rude, elle est noire, et la nue.	60
XXVII. A MES AMIS L. B. ET S.-B.	61
XXVIII. A MES AMIS S.-B ET L. B.	64
XXIX. LA PENTE DE LA RÉVERIE.	65
XXX. SOUVENIR D'ENFANCE	69
XXXI. A MADAME MARIE M.	73
XXXII. POUR LES PAUVRES	74
XXXIII. A ^{post} , TRAPPISTE A LA NEILLERAYE	76
XXXIV. BIÈVRE. — A MADemoisELLE LOUISE B.	77
XXXV. SOLEILS COUCHANTS.	80
XXXVI. Un jour vient où soudain l'artiste généreux	85
XXXVII. LA PRIÈRE POUR TOUS.	86
XXXVIII. PAN.	99

XXXIX.	Avant que mes chansons aimées.	102
XL.	Amis, un dernier mot!	103

LES CHANTS DU CRÉPUSCULE

PRÉFACE.		107
PRÉLUDE.		111
I.	DICTÉ APRÈS JUILLET 1850.	115
II.	A LA COLONNE.	125
III.	HYMNE.	130
IV.	NOCES ET FESTINS.	131
V.	NAPOLEON II.	133
VI.	SUR LE BAL DE L'HÔTEL DE VILLE.	141
VII.	O Dieu! si vous avez la France sous vos ailes.	143
VIII.	A CANARIS.	143
IX.	Seule au pied de la tour d'où sort la voix du maître.	145
X.	A L'HOMME QUI A LIVRÉ UNE FEMME.	146
XI.	A M. LE D. D'O.	148
XII.	A CANARIS.	150
XIII.	Il n'avait pas vingt ans. Il avait abusé.	153
XIV.	Oh! n'insultez jamais une femme qui tombe.	157
XV.	CONSEIL.	157
XVI.	Le grand homme vaincu peut perdre en un instant.	162
XVII.	A ALPHONSE RABBE.	165
XVIII.	ENVOI DES FEUILLES D'AUTOMNE.	166
XIX.	Anacréon, poète aux ondes érotiques.	167
XX.	L'aurore s'allume.	168
XXI.	Hier, la nuit d'été qui nous prêtait ses voiles.	172
XXII.	NOUVELLE CHANSON.	175
XXIII.	AUTRE CHANSON.	174
XXIV.	Oh! pour remplir de moi ta rêveuse pensée.	175
XXV.	Puisque j'ai mis ma lèvre à ta coupe encor pleine.	176
XXVI.	A MADemoiselle J.	177
XXVII.	La pauvre fleur disait au papillon céleste.	181
XXVIII.	AU BORD DE LA MER.	182
XXIX.	Puisque nos heures sont remplies.	185
XXX.	ESPOIR EN DIEU.	187
XXXI.	Puisque mai tout en fleurs dans les prés nous réclame.	187
XXXII.	A LOUIS B.	188
XXXIII.	DANS L'ÉGLISE DE ***.	194
XXXIV.	ÉCRIT SUR LA PREMIÈRE PAGE D'UN PÉTRARQUE.	201
XXXV.	Les autres en tous sens laissent aller leur vie.	202
XXXVI.	Toi, sois bénie à jamais!	203
XXXVII.	A MADemoiselle LOUISE B.	205
XXXVIII.	QUE NOUS AVONS LE DOUTE EN NOUS.	208
XXXIX.	DATE LILIA.	210

LES VOIX INTÉRIEURES

DÉDICACE.		214
PRÉFACE.		215
I.	Ce siècle est grand et fort.	219
II.	SUNT LACRYMÆ RERUM.	220
III.	Quelle est la fin de tout?	232
IV.	A L'ARC DE TRIOMPHE.	232
V.	DIEU EST TOUJOURS LÀ.	245
VI.	Oh! vivons! disent-ils dans leur enivrement.	254
VII.	A VIRGILE.	256
VIII.	Venez que je vous parle, ô jeune enchanteresse!	257
IX.	PENDANT QUE LA FENÊTRE ÉTAIT OUVERTE.	258
X.	A ALBERT DURER.	260
XI.	Puisqu'ici-bas toute âme.	261
XII.	A OL.	262
XIII.	Jeune homme, ce méchant fait une lâche guerre.	263
XIV.	AVRIL. — A M. LOUIS B.	264
XV.	LA VACHE.	265
XVI.	PASSÉ.	266
XVII.	SOIRÉE EN MER.	268
XVIII.	Dans Virgile parfois, dieu tout près d'être un ange.	272
XIX.	A UN RICHE.	272
XX.	Regardez : les enfants se sont assis en rond.	277
XXI.	Dans ce jardin antique où les grandes allées.	278
XXII.	A DES OISEAUX ENVOLES.	279
XXIII.	A quoi je songe? Hélas!	283
XXIV.	UNE NUIT QU'ON ENTENDAIT LA MER SANS LA VOIR.	284
XXV.	TENTANDA VIA EST.	286
XXVI.	Jeune fille, l'amour, c'est d'abord un miroir.	287
XXVII.	APRÈS UNE LECTURE DE DANTE.	288
XXVIII.	PENSAR. DUDAR. — A MADemoiselle LOUISE B.	289
XXIX.	A EUGÈNE, VICOMTE H.	294
XXX.	A OLYMPIO.	300
XXXI.	La tombe dit à la rose.	309
XXXII.	O muse, contiens-toi!	310

LES RAYONS ET LES OMBRES

PRÉFACE.		315
I.	FONCTION DU POÈTE.	323
II.	LE SEPT AOUT MIL HUIT CENT VINGT-NEUF.	332
III.	AU ROI LOUIS-PHILIPPE APRÈS UN ARRÊT DE MORT.	337
IV.	REGARD JETÉ DANS UNE MANSARDE.	338

V.	On croyait dans ces temps où le pâtre nocturne. . .	345
VI.	SUR UN HOMME POPULAIRE	346
VII.	LE MONDE ET LE SIÈCLE	347
VIII.	A M. LE DUC DE***.	349
IX.	A MADEMOISELLE FANNY DE P.	351
X.	Comme dans les étangs assoupis sous les bois . .	352
XI.	FIAT VOLUNTAS	353
XII.	A LAURE, DUCHESSE D'A	355
XIII.	Puits de l'Inde, tombeaux !	357
XIV.	DANS LE CIMETIÈRE DE***.	358
XV.	Mères, l'enfant qui joue à votre seuil joyeux. . .	360
XVI.	Matelots ! matelots ! vous déploierez les voiles. . .	360
XVII.	SPECTACLE RASSURANT.	362
XVIII.	ÉCRIT SUR LA VITRE D'UNE FENÊTRE FLAMANDE . . .	353
XIX.	CE QUI SE PASSAIT AUX FEUILLANTINES VERS 1815. . .	364
XX.	AU STATUAIRE DAVID	370
XXI.	A UN POÈTE.	376
XXII.	GUIRE.	377
XXIII.	AUTRE GUIRE	380
XXIV.	Quand tu me parles de gloire.	380
XXV.	EN PASSANT DANS LA PLACE LOUIS XV UN JOUR DE FÊTE PUBLIQUE.	382
XXVI.	MILLE CHEMINS, UN SEUL BUT	383
XXVII.	Oh ! quand je dors, viens auprès de ma couche. .	387
XXVIII.	A UNE JEUNE FEMME	388
XXIX.	A LOUIS B.	389
XXX.	A cette terre où l'on ploie	390
XXXI.	RENCONTRE.	392
XXXII.	Quand vous vous assemblez, bruyante multitude .	393
XXXIII.	L'OMBRE.	393
XXXIV.	TRISTESSE D'OLYMPIO	394
XXXV.	QUE LA MUSIQUE DATE DU SEIZIÈME SIÈCLE.	400
XXXVI.	LA STATUE	406
XXXVII.	J'eus toujours de l'amour pour les choses ailées .	410
XXXVIII.	ÉCRIT SUR LE TOMBEAU D'UN PETIT ENFANT AU BORD DE LA MER	411
XXXIX.	A L	411
XL.	CERULEUM MARE.	412
XLI.	Dieu qui sourit et qui donne	417
XLII.	OCEANO NOX.	418
XLIII.	NUITS DE JUIN.	419
XLIV.	A MADEMOISELLE LOUISE B. — SAGESSE	420